

CYD

LIVRE 1: EXPLORATIONS

CHAPITRE PREMIER

L'Exode

Je m'appelle Cyd de Sanvivar et je suis née sur Terre il y a trente ans.

Comme tous les Terriens d'aujourd'hui, mes parents ont déclaré le fœtus que j'étais à l'Organisation universelle de Gestion et Protection des Gènes humains et, comme tous les Terriens, j'ai suivi le programme éducatif adapté à mes gènes.

Mon potentiel d'adaptation au programme m'a permis de devenir architecte. J'ai pour mission d'intégrer la grande firme Universal Foundation et ses équipes de construction.

J'ai donc quitté, tôt ce matin, la maison familiale de Castelo pour rejoindre Sémiramis-Ville.

Dans un coin de mes lunettes solaires s'affiche l'heure. J'accélère le pas pour récupérer la dernière navette de la journée qui m'emmènera au spatioport.

De là, je prendrai enfin mon vol en hyperspace vers la planète Sémiramis.

On l'appelle la planète miracle, car elle n'est constituée que de considérables étendues désertiques. Un quart seulement de ses terres sont actuellement occupées. Sémiramis est sept fois plus grande que la Terre (un peu plus d'une fois et demie le diamètre de celle-ci), ses températures atteignent des pics de cent vingt degrés Celsius au zénith et, dans cette fournaise, il existe des jardins de toute beauté au centre d'immenses villes creusées dans la roche.

Ces cités souterraines, dotées de multiples puits de lumière, possèdent une luminosité et une architecture propres à Sémiramis, dans un écrin de terres et de roches rouges et orange.

À l'horizon spatial de Sémiramis, il y a deux soleils, bien plus loin que Nimrod, son satellite. Celui-ci teinte la surface de la planète d'orange et de jaune.

Aujourd'hui, un petit nombre de pionniers qui s'installèrent sur Sémiramis y vivent encore à travers leur descendance.

Ces descendants sont des nantis, des intouchables car, arrivées il y a moins d'un millénaire, ces familles d'aventuriers, de techniciens, d'ingénieurs ou de simples ouvriers ont prospéré au fil des siècles et font à présent partie d'une caste royale.

Zia est la descendante d'une de ces familles. Je l'ai rencontrée il y a cinq ans à l'université de Sémiramis, lors d'une conférence ayant trait à l'architecture.

Depuis, nous ne nous sommes plus quittées.

Elle est la dernière-née de la famille la plus puissante de la planète, les Cortès. Ceux-là mêmes qui ont participé à la conception du programme Exode il y a plus de mille ans !

À cette époque, la plupart des cerveaux de la planète Terre s'associèrent à cette aventure afin de créer sur Sémiramis un nouvel avenir pour l'Humanité.

De nombreux Terriens y laissèrent leur vie durant les grands travaux de construction.

Ces villes naquirent dans le sang des hommes, leurs sueurs et leurs peurs.

L'Histoire nous raconte que les gouvernements terriens s'appliquèrent à trouver une planète viable pour l'être humain après qu'une météorite de type géofrôleur de grosse taille avait failli pulvériser la Terre.

Malgré les technologies développées, ce bolide errant n'avait pourtant pas été détecté.

Notre chance résida dans le fait qu'il ne fit que la frôler de très près.

En conséquence, l'axe de rotation de la Terre fut modifié, ce qui entraîna le changement du rythme des saisons ainsi que celui de la durée du jour et de la nuit.

Les conditions climatiques, elles aussi, avaient permuté.

S'ensuivirent de nombreux séismes et éruptions volcaniques sur la surface de la planète. Notre bonne vieille Terre amorcerait le début d'un déclin si aucune action n'était engagée par les gouvernements en place.

Mais rien n'y fit et ces multiples cataclysmes provoquèrent la perte de millions d'êtres humains en une centaine d'années.

L'anéantissement total de notre planète avait été évité par la force du hasard, mais cela ne devait plus jamais se reproduire.

Les Humains venaient de prendre conscience qu'il leur fallait se préparer à quitter la planète où ils avaient vu le jour.

Le programme Exode fut lancé et, avec lui, commença la construction du premier vaisseau pouvant plier l'espace-temps.

L'Homme était désormais en mesure de parcourir des centaines de milliards d'années-lumière en quelques minutes.

Ceux qui partirent pour cette aventure en connaissaient les multiples dangers.

Ces hommes et ces femmes s'installèrent sur Sémiramis. Tous étaient à la recherche d'une nouvelle vie.

Tout était à faire et personne ne pouvait garantir à ces hommes, ces femmes, ces familles entières que le nouveau vaisseau capable de plier l'espace-temps se poserait sur Sémiramis.

Le risque était grand qu'il n'y parvînt pas.

L'Arche, tel était son nom, n'avait encore jamais fait ses preuves. Et pourtant, dans ce vaisseau, se trouvaient plus de dix mille personnes, parmi lesquelles figurait un ancêtre des Cortès.

Des centaines de milliards d'années-lumière séparaient Sémiramis de la Terre, aussi le voyage avait-il été fort long et lorsque l'Arche se posa enfin sur Sémiramis, quatre années s'étaient écoulées.

En ce temps-là, les réacteurs à fusion n'étaient pas aussi performants que ceux d'aujourd'hui, et tous ces êtres humains n'eurent pas la chance d'arriver vivants sur Sémiramis à l'issue de ces quatre années¹.

Nombre d'entre eux furent victimes de divers dysfonctionnements immunitaires provoquant des allergies dues aux contaminations de l'air et de l'eau.

Des centaines de petits cercueils-compost atterrirent sur Sémiramis. C'est ainsi que fut créé le premier cimetière de la ville.

Au commencement, les survivants s'installèrent dans des grottes sous les roches, et tous participèrent au projet de conquête et de développement de la planète.

Oui, tous ces aventuriers mirent leurs énergies, leurs technologies, leur patience et, bien souvent, leurs vies en jeu, et ce durant des siècles.

Ce fut alors que de royaume en royaume, d'État en État, tout au long de ce millénaire, les peuples et les familles de Sémiramis luttèrent sans relâche pour leur souveraineté.

La planète devint si puissante qu'elle entra enfin dans la prestigieuse Confédération des Planètes du Premier Système.

Sémiramis était depuis peu la première destination terrienne compte tenu de son histoire et de sa qualité de vie, mais pas seulement, car il restait encore beaucoup à découvrir.

Elle était devenue plus qu'un bijou aux yeux de tous.

C'était le nouvel Eldorado de tout l'Univers connu.

¹ Avant l'exode, les vaisseaux spatiaux utilisant le « pliage de l'espace » ou les « trous de ver » requéraient une grande quantité d'énergie, d'où les quatre années de voyage. Deux mille ans plus tard, une technologie alternative exploitant la dilatation de l'espace a été mise au point, permettant un voyage de la Terre à Sémiramis en deux heures.